

**Interventions au sein de l'exposition permanente
du Volkskundemuseum suite à la restitution
de la collection Mautner à ses héritiers**

Ces œuvres provenaient de la collection d'Anna Mautner, veuve du folkloriste Konrad Mautner. Elles furent saisies en 1938 à l'instigation du Volkskundemuseum avant d'être acquises par le musée. En 2017, le musée les restitua aux héritiers d'Anna Mautner, conformément aux recommandations du Kunstrückgabebeirat, le Conseil pour la restitution d'œuvres d'art.

Vous trouverez plus d'informations sur ces œuvres dans les salles 3, 12, 19 et 22.

Salle 3

Remise d'une couronne d'épis

Jusqu'au printemps 2017 se trouvait ici l'objet suivant (no d'inventaire ÖMV/43827) :

Feuillet avec deux chromolithographies

Provenant de la série « Costumes de l'archiduché d'Autriche en deçà de l'Enns », section « Région au-dessus du Wienerwald »

Gravure de Franz Eybl d'après une œuvre de Heinrich Friedrich Müller

Publié en 1842, éditions Alois Leykam, Vienne

À cet endroit de l'exposition permanente, ce feuillet devait montrer qu'un grand nombre de sujets étudiés par les folkloristes nazis remontaient en réalité au XIXe siècle. Parmi eux, citons notamment l'idéalisation romantique de la récolte et des coutumes qui s'y rattachent.

Texte accompagnant l'œuvre :

Ces deux gravures réunies sur un même feuillet représentent des scènes automnales : une jeune femme remet une couronne d'épis au propriétaire du domaine et un jeune couple se courtise dans le pressoir.

Ce feuillet appartenait à Anna Mautner, veuve du folkloriste Konrad Mautner. Il fut saisi en 1938 à l'instigation du Volkskundemuseum avant d'être acquis par le musée. En 2017, le musée le restitua aux héritiers d'Anna Mautner, conformément aux recommandations du Conseil pour la restitution d'œuvres d'art.

1) La recherche de provenance au Volkskundemuseum Wien

Le Verein für Volkskunde, l'association fondatrice du musée, s'est engagé depuis le printemps 2015 à effectuer des recherches systématiques pour déterminer la provenance exacte des collections du musée, conformément à la loi autrichienne de 1998 sur la restitution des œuvres d'art. Bien qu'en tant que personnalité morale de droit privé, l'association et son musée n'y soient pas contraints juridiquement, ces recherches s'inscrivent dans une véritable démarche de restitution des objets spoliés aux héritiers des propriétaires légitimes. Les documents de l'association révèlent que le Volkskundemuseum, à l'instar de nombreux musées, a tiré profit des persécutions et des expulsions perpétrées par le régime nazi afin d'enrichir ses collections. En 2014, l'association a décidé d'avoir recours aux fonds fédéraux autrichiens à destination des musées pour mettre en place une recherche de provenance systématique. Une collaboration étroite avec la Commission autrichienne pour la recherche de provenance et avec le Fonds national pour les victimes du nazisme a également été instaurée afin de garantir la plus grande transparence concernant les objets acquis à tort par le musée. Depuis 2015, l'ensemble des œuvres inventoriées par le musée entre 1938 et 1945 fait l'objet de vastes recherches par une historienne afin d'identifier leurs propriétaires. De nombreux objets initialement exposés ont déjà été rendus selon les recommandations du Conseil pour la restitution d'œuvres d'art. En 2017, la Chancellerie fédérale autrichienne et la Commission ont par ailleurs assuré le financement d'un nouveau projet qui permettra de poursuivre les recherches.

Salle 12

« Carrioles traditionnelles »

Jusqu'au printemps 2017 se trouvait ici l'objet suivant (no d'inventaire ÖMV/43849) :

« La carriole de marchandises »

Lithographie en couleurs

Feuillet 5 de la série « Carrioles traditionnelles »

Vers 1825, éditions Josef Trentsensky, Vienne

À cet endroit de l'exposition permanente, ce feuillet devait montrer qu'en cette période préindustrielle, la circulation des marchandises était déjà transrégionale. À l'époque, un grand nombre de gens étaient plus mobiles que ce que l'on pourrait penser. D'importantes quantités de marchandises étaient transportées sur de longues distances — en carrioles, à dos de mulets et par porteurs.

Texte accompagnant l'œuvre :

Avant l'avènement des chemins de fer, le transport fastidieux des marchandises était assuré par des carrioles et était à l'origine d'un trafic intense sur les passages et cols alpins.

Ce document appartenait à Anna Mautner, veuve du folkloriste Konrad Mautner. Il fut saisi en 1938 à l'instigation du Volkskundemuseum avant d'être acquis par le musée. En 2017, le musée le restitua

aux héritiers d'Anna Mautner, conformément aux recommandations du Conseil pour la restitution d'œuvres d'art.

2) La collection Mautner et le Volkskundemuseum

La famille d'industriels Mautner était étroitement liée au Volkskundemuseum depuis sa fondation en 1894 et le soutint à maintes reprises en effectuant des dons substantiels et de généreuses donations. Le folkloriste Konrad Mautner (1880-1924) et sa femme Anna (1879-1961) firent don d'œuvres importantes au musée et constituèrent également une vaste collection privée qui comprenait, entre autres, des costumes traditionnels et des dessins de costumes. Une partie de la collection des Mautner était conservée à Vienne, tandis que l'autre se trouvait à Grundlsee, en Styrie. En 1938, lorsqu'elle dut fuir le pays avec ses quatre enfants, Anna Mautner se vit interdire par la magistrature viennoise d'emporter sa collection en vertu de la loi sur l'interdiction des exportations, à l'instigation d'Arthur Haberlandt, vieille connaissance de la famille, à l'époque directeur du musée et plus tard membre du NSDAP. À la fin de l'année 1938 et au début de l'année 1939, le Volkskundemuseum fit l'acquisition d'un total de 364 objets provenant de la partie de la collection Mautner « saisie » à Vienne. Le prix d'achat était inférieur à la valeur estimée et rien ne prouve que les sommes aient été versées dans leur intégralité. En novembre 1946, dans le cadre de la restitution des biens confisqués, Heinrich Jungwirth, nouveau directeur du musée succédant à Arthur Haberlandt qui venait d'être démis de ses fonctions, ne déclara qu'une petite partie des objets de la collection Mautner acquis par le Volkskundemuseum et fournit des informations erronées quant à leur véritable valeur. La collection Mautner resta au musée. En 2016, le Conseil pour la restitution d'œuvres d'art recommanda la restitution de ces œuvres aux héritiers d'Anna Mautner, restitution qui fut opérée à l'été 2017.

Salle 19

Des grenadiers se jouent d'un garde-vigne

Jusqu'au printemps 2017 se trouvait ici l'objet suivant (no d'inventaire ÖMV/44138 (61360)) :

« Garde-vigne et grenadiers »

Huile sur métal

Vers 1815

À cet endroit de l'exposition permanente, ce feuillet devait montrer que les événements historiques perçus par la suite comme décisifs et mémorables avaient été réellement vécus et avaient eu un impact plus ou moins important sur la vie quotidienne.

Texte accompagnant l'œuvre :

Lors des guerres napoléoniennes, la population dut faire face au passage de troupes de soldats traversant le pays – qu'ils soient de leurs propres armées ou d'armées étrangères. Les peintres romantiques spécialisés dans les scènes de la vie quotidienne immortalisèrent ces rencontres.

Cette œuvre provenait de la collection d'Anna Mautner, veuve du folkloriste Konrad Mautner. Elle fut saisie en 1938 à l'instigation du Volkskundemuseum avant d'être acquise par le musée. En 2017, le musée la restitua aux héritiers d'Anna Mautner, conformément aux recommandations du Conseil pour la restitution d'œuvres d'art.

3) Konrad et Anna Mautner (1880-1924 et 1879-1961)

Deuxième enfant d'Isidor et de Jenny Mautner, Konrad Mautner naquit à Vienne le 23 février 1880. Au cours de la seconde moitié du XIXe siècle, Isidor Mautner créa la plus grande entreprise textile de la monarchie des Habsbourg. La famille Mautner joua un rôle décisif dans la vie sociale de l'époque à Vienne. De nombreux artistes renommés se retrouvaient chaque dimanche dans le salon de Jenny Mautner. La famille Mautner passait l'hiver à Vienne et l'été à Grundlsee, dans l'Ausseerland. Comme son frère Stephan, Konrad Mautner fut nommé adjoint de son père et travailla dans l'entreprise familiale. En 1909, il épousa selon le rite juif sa cousine Anna Constanze Neumann (née en 1879), fille d'un marchand de soie aisé. En avril 1919, ils se convertirent tous deux au protestantisme luthérien. En 1921, Konrad abandonna toutes les fonctions qu'il assumait au sein de l'entreprise afin de pouvoir se consacrer entièrement à ses recherches sur le folklore. Il mourut trois ans plus tard. L'entreprise textile Mautner, victime de la crise économique mondiale, dut être liquidée en 1930. Anna Mautner fonda alors sa propre entreprise et produisit à Grundlsee des tissus traditionnels imprimés à la main, qui étaient très appréciés des habitants comme des festivaliers de passage à Salzbourg, et qui ont encore aujourd'hui une influence sur les costumes traditionnels de Salzbourg et de Styrie. Après l'annexion de l'Autriche par l'Allemagne en mars 1938, Anna Mautner, considérée comme juive selon les « Lois de Nuremberg » adoptées par le parti national-socialiste, fut dès lors confrontée aux mesures de persécution généralisées et systématiques du régime nazi. Son entreprise et sa maison de Grundlsee furent saisies, de même qu'une grande partie de sa collection d'objets de folklore. Malgré sa situation financière précaire, Anna Mautner, alors sexagénaire, parvint en 1939 à quitter le pays avec ses quatre enfants pour gagner l'étranger. Leur exil aux États-Unis, au Canada et en Grande-Bretagne leur permit de survivre à l'époque nazi, tandis que d'autres membres de la famille furent assassinés dans les camps d'extermination nazis. En 1946, Anna Mautner quitta les États-Unis pour revenir à Grundlsee. Après une longue procédure de restitution qui aboutit fin 1949, elle rentra en possession de sa maison de Grundlsee, d'une partie de son mobilier et de sa société Mautner Handdrucke, qu'elle refonda et dirigea jusqu'en 1954. Une partie de la collection Mautner qui se trouvait en Styrie lui fut également restituée, l'autre partie se trouve encore aujourd'hui au Kammerhofmuseum de Bad Aussee.

Salle 22

Partie de chasse et « Chasseur de chamois chaussé de crampons »

Jusqu'au printemps 2017 se trouvaient ici les objets suivants (no d'inventaire ÖMV/43848 et ÖMV/44177) :

Sans titre

Huile sur bois

Réalisée par Johann Eisenschmied

Représentation de chasseurs près d'une source

Au verso, le nom d'un ancien propriétaire : « Hölzl »

1re moitié du XIXe siècle, probablement en Styrie

Texte accompagnant l'œuvre :

La période Biedermeier (1815-1848), sous l'archiduc Jean-Baptiste d'Autriche a donné naissance à l'idéal du chasseur, homme libre et proche de la nature. Si la chasse restait un privilège de la noblesse, les chasseurs professionnels seigneuriaux se recrutaient au sein du peuple.

« Chasseur de chamois aux crampons, Styrie »

Gravure colorée

Réalisée par Vincenz Georg Kiningger d'après un dessin de Matthäus Loder

Planche 75 de la série « Habilllements des états de S.M. l'empereur roi (...) », publiée en allemand et en français

1803-1821, éditions Tranquillo Mollo, Vienne

Texte accompagnant l'œuvre :

Le romantisme a également apporté une nouvelle popularité au chasseur vêtu de son costume gris-vert et l'a érigé en représentant des montagnards.

Ces feuillets placés à cet endroit dans l'exposition permanente devaient montrer que la chasse demeurait certes un privilège seigneurial, mais que les chasseurs professionnels issus des classes inférieures et travaillant au service des aristocrates avaient pris conscience de leur propre statut, souvent idéalisé à l'époque romantique.

Ce document appartenait à Anna Mautner, veuve du folkloriste Konrad Mautner. Il fut saisi en 1938 à l'instigation du Volkskundemuseum avant d'être acquis par le musée. En 2017, le musée le restitua aux héritiers d'Anna Mautner, conformément aux recommandations du Conseil pour la restitution d'œuvres d'art.

4) Les recherches ethnologiques de Konrad et Anna Mautner (1880-1924 et 1879-1961)

Konrad et sa femme Anna Mautner étaient animés par un même intérêt pour la science du folklore (aujourd'hui désignée sous le nom d'« ethnologie européenne ») qui en était encore à ses balbutiements. Pendant de nombreuses années, tous deux rendirent visite aux paysans de l'Ausseerland afin d'enregistrer leurs chansons et leurs dictons avec un gramophone. Le résultat de ces vastes recherches fut publié en 1910 par Konrad Mautner dans son chansonnier « Steyrisches Rasplwerk » qui est aujourd'hui encore un ouvrage de référence. En 1918 suivit la publication de chansons et chansonnettes du Salzkammergut, « Alte Lieder und Weisen aus dem Steyermärkischen Salzkammergute ». L'ouvrage en deux volumes sur les costumes traditionnels styriens « Steirisches Trachtenbuch » auquel travaillèrent Konrad Mautner et son collègue et ami, le folkloriste Viktor

Geramb, eut par ailleurs une grande influence sur les recherches ayant pour objet les costumes traditionnels et sur le renouveau des costumes traditionnels. Après la mort de Konrad, cet ouvrage fut achevé par Geramb avec « le soutien actif d'Anna Mautner ». En vertu du lien fort qui unit son mari et le Volkskundemuseum durant de longues années, Anna Mautner demanda aux nombreuses personnes présentes aux funérailles de Konrad de faire don au Volkskundemuseum de la somme qu'elles avaient prévu de dépenser pour une couronne de fleurs. Konrad Mautner publiait régulièrement les résultats de ses recherches dans le journal du Verein für Volkskunde (Association pour les arts populaires) et fut membre de son comité en 1920. Parallèlement à leurs recherches, le couple Mautner rassembla une vaste collection d'objets de folklore, qui comprenait principalement des chansons, des représentations graphiques, divers objets ruraux et alpins ainsi qu'une importante collection de costumes traditionnels, provenant notamment de Styrie et de l'Autriche. Cette collection fut saisie par les nazis en 1938-1939.

Informations complémentaires sur la recherche de provenance au Volkskundemuseum Wien:

www.volkskundemuseum.at/provenienzforschung

Contact: Dr. Claudia Spring

T +43 1 406 89 05 62

claudia.spring@volkskundemuseum.at